

Première lecture « Tous furent remplis de l'Esprit Saint et se mirent à parler en d'autres langues » (Ac 2, 1-11)

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. »

Deuxième lecture « C'est dans un unique Esprit que nous tous avons été baptisés pour former un seul corps » (1 Co 12, 3b-7.12-13)

Frères, personne n'est capable de dire : « Jésus est Seigneur » sinon dans l'Esprit Saint. Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. Prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit.

Évangile « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie : recevez l'Esprit Saint » (Jn 20, 19-23)

C'était après la mort de Jésus ; le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Pour l'Homélie de la Pentecôte 2020

Ces dernières semaines nous vous avons sollicités pour récolter les fruits de l'Esprit, les signes de Dieu dans nos vies, nous vous présentons à présent quelques mots, témoignages, prières ...

- Dieu était présent dans le silence des rues sans voitures ni piétons, un silence comme une invitation à descendre dans ses profondeurs pour écouter le murmure de la Source.
- Présent dans la (re) découverte de la fragilité, de la précarité de l'existence humaine appelant à plus d'humilité et de respect de la Nature, de l'autre, du Tout Autre
- Présent dans la beauté du ciel, de la verdure, des fleurs, dans ce printemps luxuriant, comme une promesse de vie renouvelée, abondante, heureuse...
- Présent dans l'abondante créativité (musicale, culinaire, artistique, humoristique, sportive...) des humains confinés
- Présent dans tous les gestes et actions de solidarité qui se sont inventés, déployés à tous les niveaux, que l'on soit confiné ou "au front, au travail.

Davantage de souci de l'autre pendant ce temps de confinement, l'autre avec lequel on vit, l'autre qui est loin et qu'on rejoint par téléphone ou en vidéo.

On a éprouvé le manque, manque de relations « réelles », manque de nos assemblées. Le manque creuse aussi le désir.

Détermination à en faire quelque chose après, qu'après ne soit pas comme avant : il y a des choses qu'on nous disait impossibles et qu'on sait maintenant possibles.

On a pris la mesure de ce dont on peut se passer.

On a vécu l'eucharistie autrement, sans le rite, mais dans l'action de grâce et le don de sa vie.

Par ces temps d'épreuve, l'Esprit Saint semble souffler avec plus de vigueur. Permettant à beaucoup de les traverser avec courage et confiance. Dieu merci !

De beaux fruits ont en effet mûri de toutes parts, en ce printemps 2020.

C'est cet employé masqué, régulant avec beaucoup de bienveillance la longue file d'attente devant mon bureau de poste. Offrant un siège à une grand-mère, conseillant, encourageant, philosophant même ! et les minutes à attendre paraissent moins longues...

C'est le geste discret des Petits Frères des Pauvres, offrant du muguet le matin du 1^{er} mai aux pensionnaires et au personnel de l'Ehpad d'Albigny...

C'est encore cette personne de la paroisse, attentive à celles et ceux qui n'ont pas Internet, distribuant chaque semaine un feuillet pour garder le lien...

Sans parler des innombrables coups de fil, mails et autres SMS venus adoucir notre « solitude forcée »...

Oui l'Esprit était bien là ! Et je ne peux m'empêcher de penser que ce vent-là, a attendu que nos églises soient fermées pour souffler... où il veut !

Durant cette période de confinement, nous avons eu la joie d'accueillir notre premier enfant, c'est un amour fort et inconditionnel que nous découvrons. Quelle grâce, quelle chance, il nous apporte l'espérance en demain. Sa présence, la douceur de ses sourires, ses regards étonnés, Dieu se manifeste en chacun de ses gestes.

La joie : La joie, d'être apaisée et ajustée à ce que je suis, et à Dieu. Retrouver une relation plus personnelle à Dieu et à Jésus. Joie du silence, joie du partage en groupe et redécouverte d'une vie de famille dans les tâches partagées.
Découverte de la marche vers la Pentecôte, du travail de l'Esprit, c'est nouveau pour moi.
Ce temps nous a appris l'humilité également, on s'est ajusté dans nos valeurs.
Pas de sentiment d'enfermement, sentiment de paix. Disposer des temps où on peut faire le vide.
Distance psychique avec le travail.

L'énergie que j'ai reconstruite, je ne veux pas la perdre dans des choses qui n'ont plus de sens.

Bienveillance, découverte dans les gestes d'amitié du voisinage.

Ce que vivent les personnes emprisonnées pour leurs choix religieux ou politiques m'a donné leur **force**.

Dans le manque eucharistique je me suis sentie proche des chrétiens ne pouvant vivre leur foi au grand jour.

Pour l'après : Je me tiens disponible à ce qui se présentera.

Le fondement c'est l'amour, qui engage tous les autres attributs.

Temps de rencontres très diversifiées dans l'immeuble, a permis de nous accepter les uns et les autres dans nos différences. Extrêmement porteur d'humanité. Sous-tend la **bienveillance et la joie**.

Ce temps nous a appris la fragilité qui nous rend **plus humain**, plus bienveillant.

La paix : Cette période nous a appris à faire la paix et à tout faire pour maintenir celle-ci entre les membres d'une même famille, à discuter pour expliquer ce qui n'allait pas dans nos relations afin de repartir sur de nouvelles bases plus sereines.

La bienveillance de nos proches, famille, amis, paroissiens, voisins a été aussi particulièrement présente en cette période. Elle s'est manifestée par de très nombreux coups de téléphone, emails, SMS lettres reçus pour prendre des nouvelles, par de petites attentions de l'entraide. Quel réconfort de se savoir unis par la pensée, la prière l'amitié de pouvoir se réconforter et se soutenir les uns les autres dans pareille épreuve !

Après ces semaines et mois d'enfermement dans nos maisons, en ce dimanche de Pentecôte, hissons les voiles pour prendre le large, pour changer nos habitudes, ouvrir nos yeux et nos cœurs. Laissons-nous guider par l'Esprit sur de nouveaux chemins d'humanité et de fraternité, confiants qu'ensemble nous pouvons avancer vers l'Avenir.

Parmi les fruits de l'Esprit je retiendrai la PATIENCE qu'il m'a fallu apprendre lorsque brutalement nous avons été contraints de rester chez nous privés de toutes nos activités extérieures habituelles, privés de nos lieux de rassemblement, de convivialité, de nos relations sociales amicales associatives pour apprendre à vivre l'instant présent au jour le jour avec la peur qui s'invitait parfois lorsque nous apprenions le décès de plusieurs de nos vieux amis ou la maladie de proches.

Merci Seigneur de nous avoir appris la patience en ce temps si inédit qui nous a permis de nous recentrer sur ce qui fait vraiment sens dans notre vie , sur l'importance vitale d'être en lien les uns avec les autres .

Comme si Dieu avait voulu la distanciation pour nous parler plus en profondeur. On s'est donné les uns aux autres dans l'accueil, le partage, la fraternité. J'ai reçu un petit peu de chacun et je me sens porté par tous. Des moments de grande communion. Et l'Envie que cela ne s'arrête pas.

Ces jours ont été des jours de réflexion, de recentrage sur l'essentiel, sur l'autre, sur notre foi ; sans tout ce qui pouvait nous distraire et qui n'était pas indispensable. Nous avons appris à distinguer le vital du futile. A nous maintenant de continuer, avec l'aide de l'Esprit.

Prière universelle

Seigneur, nous te remercions pour tant de grâces reçues.

Bien qu'éloignée de nos familles et nos amis lointains, isolée, nous avons pu partager et cultiver des liens d'amitié et d'amour, habités de bienveillance, de bonté, et de paix.

Seigneur, nous Te remercions pour tant de grâces reçues.

Entre nos quatre murs, privée de balades dans la nature, nous avons pu cependant poser une attention de douceur, de bienveillance sur celle-ci.

Il nous a suffi d'ouvrir notre fenêtre et d'écouter pour entendre le silence, le bruissement d'une aile, le chant des oiseaux. Ou lors d'une sortie autorisée, de regarder pour voir quelques violettes fleuries à l'angle bas d'une bâtisse et d'un trottoir. Ou de respirer pour sentir le parfum d'une glycine épanouie sur un mur.

Paix et joie nous furent alors données.

Seigneur, nous Te remercions pour tant de grâces reçues.